

## Contribution de F. BAYON - Royan

Cette contribution a pour but d'apporter des éclairages sur des aspects non abordés ou insuffisamment approfondis dans le débat public concernant le projet de 4Gas au port du Verdon et propose une autre solution.

### Sont abordés:

- 1 - point de vue sur les risques d'un site méthanier au Verdon.
- 2 - point de vue sur les risques concernant l'accès des méthaniers au port du Verdon.
- 3 - point de vue sur la nécessité des dragages de plus en plus important.
- 4 - Conséquences écologiques et surtout économiques à moyen terme des dragages.
- 5 - Proposition d'une autre solution alternative pour alimenter le « gazoduc de Lacq ».

### 1 - Point de vue sur les risques d'un site méthanier au Verdon.

Les services officiels de l'état ont présenté à Royan leurs missions au niveau du contrôle du respect des normes de sécurité des unités industrielles type SEVESO 2. Ces services ne s'étalent pas sur les conditions d'implantations industrielles type SEVESO 2 selon les risques, au cas par cas, faute d'une législation insuffisante contrairement au continent nord Américain où l'on estime, en fonction des accidents recensés, les risques potentiels.

Ainsi à titre d'exemple, l'accident d'AZF Toulouse n'aurait jamais existé si les services de l'état n'avaient pas autorisé les constructions et voies de circulation dans un périmètre de sécurité défini selon les risques potentiels (danger d'explosion dans la fabrication et le stockage de la cyanamide calcique...). Mais aucune législation n'existait pour leur permettre de refuser ces constructions !

Ici on fait le contraire, on installe un site SEVESO 2 à côté des habitations... en respectant la législation française d'après 4Gas, ou plutôt en l'absence de législation précise concernant des risques prévisibles en la matière, contrairement au continent nord Américain où l'on juge les risques potentiels en fonction des accidents connus et recensés dans le monde. Ainsi les futurs ports méthaniers sont prévus à une distance de 8km et plus des premières habitations.

Pendant ce temps, en France, on autoriserait une installation dont le site est inférieur à 1km des habitations!

En cas de risques majeurs, la société 4Gas prévoit une boule de feu... mais omet de dire ou de préciser :

- la durée de la combustion,
- la chaleur totale dégagée,
- l'effet de cette chaleur ou de son rayonnement thermique sur l'environnement dans un rayon de quelques km: habitants et habitations du Verdon.

### 2 - Point de vue sur les risques concernant l'accès des méthaniers au port du Verdon

En dehors des difficultés de navigations déjà signalées dans l'embouchure de la Gironde (forts courants, étroitesse du chenal, profondeur limite, même à marée haute, pour un méthanier actuellement...) et de sa dangerosité il faut rappeler que les méthaniers longeront la côte du pays royanais en passant de 1 à quelques km des plages qui sont fréquentées l'été par plus de 300 000 estivants représentant le tiers des activités et emplois touristiques du second département touristique de France.

Devant cette situation de grande proximité des méthaniers le long des côtes, il faut malheureusement intégrer le risque d'attentat sous ses différentes formes (les experts très compétents devront examiner cette situation).

### **3 - Point de vue sur la nécessité des dragages de plus en plus important.**

Le chenal d'accès au port du Verdon doit être dragué par les soins du Port Autonome de Bordeaux pour permettre le passage des méthaniers actuels de 150 000 m<sup>3</sup> d'un tirant d'eau de 10-12m à marée haute.

Avec les nouveaux méthaniers en cours de construction actuellement de 250000 et 300000m<sup>3</sup>, et probablement plus dans le futurs pour des raisons de rentabilité économique, la fréquence de dragages plus importants du chenal seront nécessaires.

### **4 - Conséquences écologiques et surtout économiques à moyen terme des dragages.**

L'examen des images satellitaires montrent sans ambiguïtés, à marée basse, les eaux turbides de la Gironde qui longent la côte charentaise en s'atténuant s'étalent au large sur le plateau continental en remontant le long des côtes de l'île d'Oléron.

A marée montante il y a une entrée, non négligeable, par le bas (pertuis de Maumusson) de ces eaux turbides dans le bassin ostréicole Marennes - Oléron qui est le plus grand bassin ostréicole d'Europe.

Si les boues provenant de l'eau douce de la Gironde sont actuellement peu ou non polluées du fait des différents contrôles des activités sur le bassin versant.

Par contre les boues stratifiées dans les sédiments situés dans le chenal renferment tous les toxiques et métaux lourds provenant des activités humaines sur le bassin versant pendant les siècles derniers. Ces toxiques et métaux lourds bloqués dans les sédiments sont actuellement sans effets sur le milieu aquatique.

Les dragages du chenal vont remettre en suspension ces toxiques et métaux lourds qui vont envahir :

- le plateau continental qui est une zone de pêche des bateaux de La COTINIÈRE et de ROYAN
- et à un degré moindre la partie inférieure du bassin ostréicole MARENNES-OLÉRON.

Les poissons et coquillages concentrant les éléments du milieu aquatique vont voir leurs concentrations en toxiques et métaux lourds augmenter suite à ces dragages répétés.

**A la longue les poissons du plateau continental (soles, bars, ...) risquent de devenir impropres à la consommation (trop fortes teneurs en toxiques) avec une incidence économique dramatique sur l'activité de pêche des ports de La COTINIÈRE et de ROYAN.**

Par similitude on peut avoir les effets similaires des contaminations cumulées des P.C.B. sur les poissons du Rhône et autres cours d'eau sous surveillance qui ont fait l'objet cet automne d'une publication du Ministère de l'écologie.

**Ces éléments montrent que le site du Verdon n'est pas adapté pour créer un terminal méthanier.**

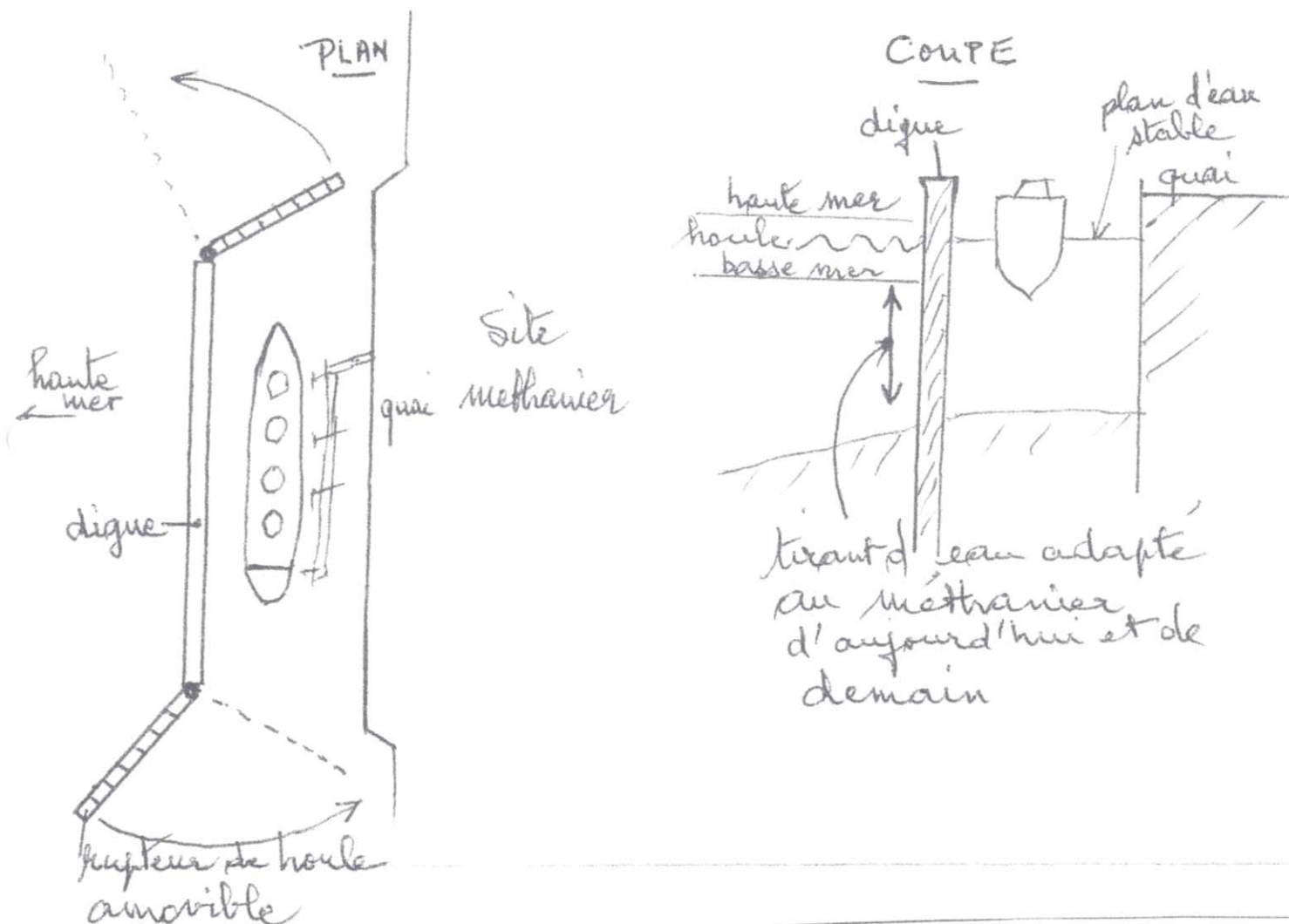
### **5 - Proposition d'une autre solution alternative pour alimenter le « gazoduc de Lacq ».**

Ce projet du Verdon a créé des synergies entre :

- la société 4Gas,
- le port Autonome de Bordeaux,
- la chambre de commerce et d'industrie,
- le département,
- la région
- autres acteurs participant au projet.

Si il y a un intérêt national d'approvisionner le « gazoduc de Lacq » et les clients du grand sud-ouest ... dans la perspective d'une plus grande indépendance énergétique de la France, une solution existe par la création d'un port méthanier strict qui respecterait la sécurité des biens et des personnes déjà installés sur le territoire.

Sachant que le méthanier doit être sur un plan d'eau stable avec peu de houle lors du déchargement la conception d'un tel port face à l'océan se présente, à titre indicatif, en plan et coupe selon les schémas suivants.



Un tel port méthanier spécifique, avec accès sur le large, permettrait des importations importantes de GNL, son site d'implantation pourrait se situer à mi-chemin entre Montalivet et Hourtin dans une zone non habitée (ou ailleurs au sud du bassin d'Arcachon ?).

Dans cette hypothèse l'état, la région et le département devraient supporter le coût de réalisation d'un tel port sous la forme d'investissement d'intérêt national dans un grand chantier générateur d'emplois.

Les autres investissements concernant les aspects du terminal méthanier restant inchangés selon les accords de partenariats prévus au Verdon.

Fait à Royan le 13 décembre 2007